

Blanca Li, la danse côté jardin

Pour sa dernière création, la chorégraphe s'est inspirée de Bosch

Le *Jardin des délices*, spectacle de Blanca Li pour neuf danseurs-acteurs, est à triple détente. D'abord, il se place, ni plus ni moins, sous l'aile prestigieuse de l'œuvre du même nom peinte vers 1504 par Jérôme Bosch. La cinéaste Eve Rambow en a tiré un film d'animation captivant, avec beaucoup de gros plans, qui défile derrière le plateau. Sur ce fond d'écran, Blanca Li télescope deux styles, deux tendances : le show proche d'un café-théâtre contemporain et la danse pure, versant acrobatique. Entre les trois, ça balance pas mal et finit par donner le tournis.

Blanca Li, en meneuse de revue, sait camper des personnages d'un tour de perruque et faire déliner les situations les plus quotidiennes. Elle l'avait déjà prouvé dans des spectacles comme *Zap ! Zap ! Zap !* (2000) avec un sens aiguisé de la loufoquerie. La revoilà donc en fausse blonde chantante, qui finit par se vautrer sous la moquette pour mieux jaillir hors des entrailles d'un piano.

Corps multijambes

Certains sketches ont beau avoir le trait appuyé, ils détournent avec malice des comportements d'aujourd'hui et font sourire, voire rire. Blanca Li observe les us et coutumes de ses congénères pour en tirer des croquis théâtraux bien ficelés. La prothèse « téléphone portable » rythme quelques tableaux stridents. La séquence de la femme enceinte jusqu'aux oreilles que son mec lâche comme un paquet de linge sale dès que son mobile le rappelle à la vraie vie ne manque pas de peps.



Quand un monstre de Bosch rencontre la danse. L. PHILIPPE

Entre deux vignettes de cabaret, les incrustations chorégraphiques ressemblent à des exercices de démonstration censés incarner les anatomies fantastiques de Jérôme Bosch.

Les hommes, en slip noir, et les femmes, avec soutien-gorge et porte-jarretelles assortis, s'arc-boutent les uns contre les autres. Des animaux bizarres se contorsionnent, des corps multijambes se dressent sur les musiques électroniques de Tao Gutierrez.

Blanca Li est de tous les coups. Elle qui adore se travestir, change de costumes au quart de sketch, se métamorphose en secrétaire coincée ou en joueuse de casino hystérique sans reprendre son souffle.

Après le festival Montpellier

Danse, les 19 et 20 juin, puis le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, du 26 au 30 juin, *Le Jardin des délices* part en tournée en province.

Installé en France depuis 1993, date à laquelle elle fonde sa compagnie, Blanca Li vient d'être nommée artiste associée auprès du chorégraphe Mourad Merzouki au Centre chorégraphique national de Créteil. ■

Rosita Boisseau

Le Jardin des délices, de Blanca Li
Le 11 juillet au Festival des Deux Cités, Théâtre médiéval de Perpignan (Pyrénées-Orientales), à 21 h 30 Tél. 04-68-11-59-15 De 26,80 € à 36,80 €
Le 13 aux Estivales, Campo Santo, Perpignan De 27,50 € à 36,50 €